

Note de conjoncture – numéro 28 Octobre 2011

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le service économique de l'ANIA : Vanessa Quéré, vquere@ania.net

Un second plan de rigueur quand la récession en zone euro se précise

Le gouvernement accélère les réformes amorcées fin août. Le mois de novembre a en effet débuté avec de nouvelles annonces de rigueur. Au total, l'effort de redressement programmé jusqu'en 2016 sera de 115 milliards d'euros dont 51 milliards d'euros sur 2011-2012. Nous le savions, ce deuxième plan de rigueur était inévitable.

Pour 2012, c'est 1,5 milliard d'euro qui sera économisé par rapport au projet de loi de finances initial. Les niches fiscales seront à nouveau réduites de 2,6 milliards d'euros d'ici 2016. Le gouvernement prend également des mesures supplémentaires pour sécuriser ses objectifs de réduction du déficit public. L'impôt sur les sociétés des grandes entreprises sera quant à lui majoré de 5 % en 2012 et 2013 pour un rendement de 1.1 milliard d'euros. Parallèlement, c'est la création d'un taux de TVA intermédiaire à 7% pour la quasi-totalité des produits jusqu'alors taxés à 5,5 % qui générera une recette supplémentaire de 1.8 milliard d'euros. Seuls les produits de l'alimentation, de l'énergie et des produits et services destinés aux handicapés ne verront pas leur niveau de taxation évoluer.

Mais ce nouveau plan pourrait encore être insuffisant alors que la menace d'une récession en zone euro s'accroît.

Les changements de gouvernement en Grèce et en Italie n'ont pas rassuré les marchés financiers. Les taux des obligations d'Etat allemandes à 10 ans creusent l'écart avec les autres grands pays de la zone euro. Cette récession pousse les marchés à anticiper de nouvelles mesures d'ajustement budgétaire, qui pèseront à leur tour sur l'activité à court et moyen termes. Les nouvelles mesures du gouvernement français établies à partir d'une croissance du PIB de 1.0 % pour 2012 seraient alors rapidement dépassées...

Il y a là un cercle vicieux dont on voit mal la sortie sans une réponse concertée de l'Union Européenne.

SITUATION ECONOMIQUE DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

- **Chiffre d'affaires et volumes de production** chiffres de août 2011 INSEE – parus le 3 novembre

	Industries alimentaires		Industrie manufacturière		Automobile	
	Δ CA	Δ Vol. Prod.	Δ CA	Δ Vol. Prod.	Δ CA	Δ Vol. Prod.
Evolution sur le dernier mois de août 2011 (par rapport au mois de juillet 2011)	+ 1.5 % <i>Dont + 1.3 % à l'export*</i>	- 0.9 %	+ 1.0 % <i>Dont + 1.9 % à l'export</i>	+ 0.7 %	+ 0.3 %	+ 0.3 %
Evolution sur les 3 derniers mois à août 2011 rapportés aux 3 mois précédents	+ 1.7 % <i>Dont + 1.1 % à l'export*</i>	+ 0.3 %	+ 0.1 % <i>Dont - 1.1 % à l'export</i>	+ 0.5 %	- 2.1 %	+ 2.4 %
Evolution sur les 12 derniers mois à août 2011 par rapport aux 12 mois précédents.	+ 7.7 % <i>Dont + 12 % à l'export*</i>	+ 2.7 %	+ 8.9 % <i>Dont + 9.8 % à l'export</i>	+ 3.8 %	+ 7.4 %	+ 7.1 %

* à l'export : Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac

On constate sur les 8 premiers mois de l'année une progression de près de 8 % du chiffre d'affaires des IAA par rapport à 2010, notamment tirée par une forte augmentation à l'export. Néanmoins, les volumes de production, en progression de 2.7 % sur les 12 derniers mois commencent à reculer après deux mois de quasi stabilité.

- **Commerce extérieur agroalimentaire**

Résultats des 8 premiers mois 2011 - Agreste Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire – octobre 2011

Produits agroalimentaires transformés

Produits (en millions €)	Cumuls 8 mois 2011								
	Importations			Exportations			Solde		
	2010	2011	Evolution	2010	2011	Evolution	2010	2011	Evolution
IAA	18732	20890	+ 11.5 %	21533	25457	+ 18.2 %	3675	4567	+ 24.3 %
Produits animaux	3119	3315	+ 5.9 %	2606	3042	+ 16.7 %	-513	-273	+ 46.8 %
Produits préparés de la pêche	1979	2195	+ 10.9 %	391	410	+ 4.9 %	-1589	-1785	- 10.9 %
Produits à base de fruits et légumes	2425	2638	+ 8.8 %	1125	1218	+ 8.3 %	-1300	-1420	- 8.4 %
Huiles, tourteaux, corps gras	1960	2464	+ 25.7 %	592	1117	+ 88.7 %	-1368	-1347	+ 1.5 %
Produits laitiers, glaces	1824	2072	+ 13.6 %	3596	4021	+ 11.8 %	1773	1949	+ 9.9 %
Produits des céréales	823	951	+ 15.6 %	1404	1784	+ 27 %	580	833	+ 43.6 %
Biscuits, pâtisseries, pâtes	1011	1122	+ 10.9 %	821	852	+ 3.8 %	-190	-270	- 29.6 %
Autres produits alimentaires	3475	3807	+ 9.6 %	4045	4353	+ 7.6 %	570	545	- 4.6 %
Aliments pour animaux	440	494	+ 12.3 %	1116	1115	=	675	621	- 8.7 %
Boissons	1675	1834	+ 9.5 %	6712	7547	+ 12.4 %	5037	5713	+ 13.4 %

Source : Douane/SSP

L'excédent des échanges en produits agroalimentaires transformés atteint 4.5 milliards d'euros en cumul sur les 8 premiers mois 2011, soit en **augmentation de 24.3 %** par rapport aux 8 premiers mois 2010. Les principales augmentations concernant les produits animaux ainsi que les produits des céréales tous deux en augmentation de + de 40 % sur les 8 premiers mois 2011 par rapport à 2010.

- **Consommation**

La consommation en produits alimentaires recule sur le troisième trimestre (- 0.9 % par rapport au deuxième trimestre). Pourtant, elle accélère légèrement en septembre (+0.5 % après + 0.2 % en août), accélération notamment portée par la hausse des dépenses en tabac, probablement par anticipation de la hausse de prix en octobre.

CONJONCTURE ECONOMIQUE – FRANCE

→ Industrie manufacturière - **Nouvelle étape de l'érosion du système productif**

La conjoncture industrielle est dégradée. Les éléments constituant le climat des affaires se sont tous détériorés en septembre : les stocks sont jugés plus lourds, les carnets de commandes plus légers, la production ralentie et celle à venir serait moins dynamique. Tout indique que l'activité est en train de se gripper. Grâce à l'élan pris fin 2010- début 2011, l'acquis de croissance à la sortie de l'été est certes de 4.4 % et le bilan 3011 sera très positif. Mais le coup d'arrêt actuel et à venir dans la progression de la production hypothèque déjà le résultat de 2012. *Xerfi Previsis*

→ Commerce – **Le commerce souffre et va souffrir**

Un vent de pessimisme souffle sur la distribution. Le climat des affaires a lourdement chuté cet été. A 92, il perd 10 points et se place nettement en dessous de 100. Un accès de faiblesse qu'il faut nuancer. Si les ventes passées ralentissent, pour l'activité prévue, les anticipations de ventes et les intentions de commandes sont stables (à un bas niveau cependant) et la situation des trésoreries est déclarée normale. En fait, ce sont les perspectives générales qui s'effondrent, signe que les commerçants sont plus inquiets pour le commerce en général que pour leur propre activité. *Xerfi Previsis*

→ Situation financière des entreprises - **Alerte sérieuse sur les trésoreries**

La trésorerie des grands groupes a fondu pendant l'été. Le solde d'opinion sur la trésorerie d'exploitation tombe à 0,3 % (contre 6,8 % encore en juillet) et passe sous sa moyenne de long terme (3,8 %). La dégradation de la conjoncture est donc particulièrement pénalisante. Déstockage, reports des projets d'investissements, gel des salaires, réduction des délais de paiement clients vont donc se généraliser pour tenter d'alléger le BFR. *Xerfi Previsis*

→ Défaillances – **Le risque de défaillances va rester élevé**

Selon l'indicateur Xerfi-Risk, l'industrie se situe désormais dans la zone de *risque élevé*. Le mouvement haussier s'est interrompu au début de l'été mais il devrait reprendre. D'abord de façon naturelle car la conjoncture s'est dégradée. Ensuite, parce que face au risque de rechute de l'activité, les grands groupes ont durci leurs relations avec leurs sous-traitants au moment même où les banques resserraient leurs critères d'octroi de crédits. Sorties exsangues de la pire récession depuis la 2^{ème}

guerre mondiale, une seule année de répit, 2010, ne suffira certainement pas à nombre de PME pour passer ce nouveau cap. *Xerfi Previsis*

→ Environnement économique et financier des ménages – **la dégradation s'accroît**

L'environnement est défavorable à la consommation. Le taux de chômage cristallise les craintes des ménages. A 9,9 % en août, il se rapproche de son sommet. Les conséquences sont directes sur le revenu de ceux qui perdent leur emploi et entame leur capacité à consommer. Elles sont aussi indirectes car l'arbitrage dépense/épargne de tout ou partie de la population se trouve modifiée (constitution d'une épargne de précaution). A cela s'ajoute une inflation qui se concentre sur les produits les plus courants, donc les plus sensibles avec à la clé un sentiment de paupérisation. *Xerfi Previsis*

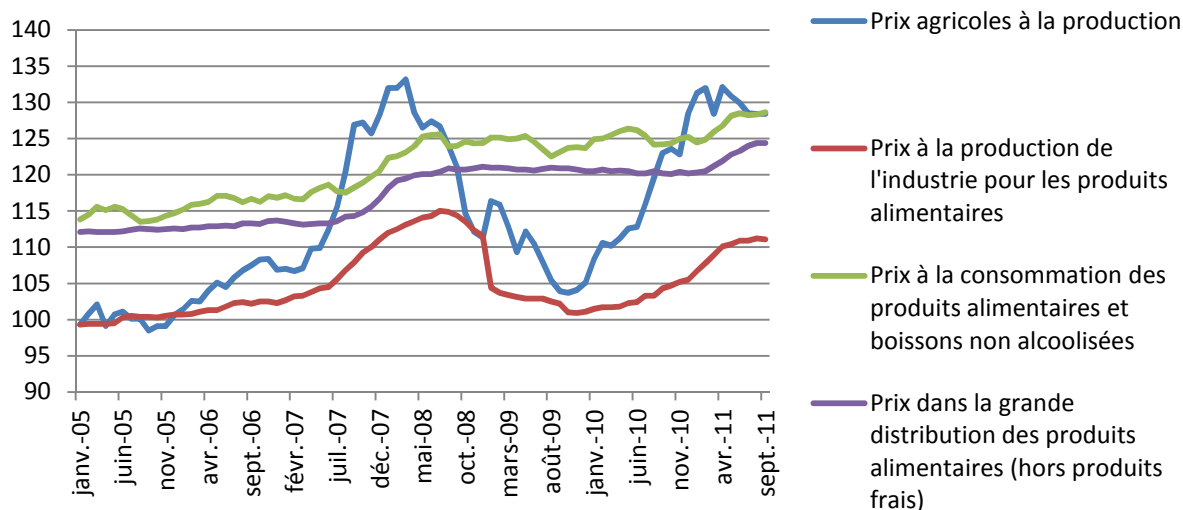
→ Consommation des ménages – **Les ménages dépensent moins**

La panne de la consommation sera durable. Les dépenses des ménages sont restées bloquées cet été. Cette tendance consolide le mouvement qui se dégage depuis plusieurs mois. De fait, depuis avril, les dépenses en produits manufacturés stagnent en volume autour de 36 milliards d'euros. L'acquis de croissance est néanmoins légèrement positif et la consommation ne devrait pas être un frein à la performance générale de l'économie française au 3^{ème} trimestre. Il ne faut néanmoins pas s'attendre à de miracle et la tendance pour la fin d'année sera négative. *Xerfi Previsis*

EVOLUTION DES PRIX (INSEE)

	Evolution sur les 12 derniers mois, à septembre 2011
Prix agricoles à la production	+ 3.9 %
Prix à la production des denrées alimentaires	+ 6.4 %
Prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+ 3.1 %
Prix dans la grande distribution des produits alimentaires hors produits frais	+ 3.5 %

Comparaison de l'évolution des prix à la production avec les prix à la consommation, dans la grande distribution et les prix payés aux agriculteurs



Source INSEE

- **Prix agricoles** indices des prix agricoles – INSEE – 31 octobre 2011

En septembre, les prix agricoles à la production baissent de 0.8 % par rapport à août et augmentent de 3.9 % sur un an.

Le prix des céréales décroît en septembre (- 1.2 %) tout en se maintenant à un niveau élevé. Cette baisse des cours tient notamment à des ventes massives de contrats à terme sur les marchés financiers. En outre, le blé tendre russe est compétitif à l'export, au sein d'une offre mondiale importante.

Le prix des oléagineux augmente (+1.7 %) du fait d'une demande vigoureuse, alimentée par les besoins en huile végétale.

Le prix du vin baisse légèrement (-1.6 %).

Le prix des fruits frais diminue un peu en glissement annuel (-1.1 %).

Le prix des légumes frais baisse en septembre en glissement annuel (-9.2 %).

- **Prix à la production des industries agroalimentaires** indices de prix de production et d'importation de l'industrie - INSEE – 31 octobre 2011

En septembre, les prix des denrées alimentaires baissent (-0.2 %), après +0.1 % en juillet et en août. Seuls les produits laitiers augmentent (+0.5 %), les prix des industries de la viande sont inchangés tandis que les prix des boissons baissent (-1.2 % pour le vin et -2.0 % pour le malt), ainsi que les prix des aliments pour animaux (-1.3 %).

- **Prix dans la grande distribution** indices des prix dans la grande distribution - INSEE – 12 octobre 2011

Dans la grande distribution, les prix des produits de grande consommation sont stables en septembre 2011, après une hausse de 0.2 % en août.

Sur un an, les prix s'accroissent de 3.1 %.

Les prix des produits alimentaires (hors produits frais) sont stables. Sur un an, ces prix sont en hausse de 3.5 %.

- **Prix à la consommation** Indices des prix à la consommation - INSEE – 13 septembre 2011

Prix à la consommation (global) : - 0.1 % en septembre et + 2.2 % sur un an en glissement annuel

Prix à la consommation de l'alimentation : + 0.2 % en septembre et + 3.1 % sur un an en glissement annuel

Les prix de l'alimentation augmentent légèrement en septembre 2011. Cette hausse est essentiellement imputable à l'accroissement saisonnier des prix des produits frais (+ 1.3 % ; + 0.1 % sur un an). Hors produits frais, les prix de l'alimentation croissent de 0.1 % (+ 3.5 % sur un an), après une hausse de 0.4 % en août.

DETAILS DES DERNIERS CHIFFRES OFFICIELS

Indice des prix à la consommation et dans la grande distribution –septembre 2011 (source Insee – 12 octobre 2011)

	Variation sur les 12 derniers mois	Variation sur le dernier mois (mois de septembre)
Indice des prix à la consommation		
→ Ensemble	+ 2.2 %	- 0.1 %
→ Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+ 3.1 %	+ 0.2 %
- Produits Frais	+ 0.1 %	+ 1.0 %
- Alimentation hors produits frais	+ 3.5 %	+ 0.1 %
- Pain et céréales	+ 3.0 %	+ 0.2 %
- Viande	+ 3.5 %	=
- Poissons et crustacés	+ 3.9 %	+ 1.5 %
- Lait, fromage et œufs	+ 3.4 %	=
- Huiles et graisses	+ 7.7 %	+ 0.1 %
- Fruits	+ 3.7 %	- 0.9 %
- Légumes	- 2.1 %	+ 1.4 %
- Sucre, confiture, chocolat, confiserie et glaces	+ 2.8 %	+ 0.1 %
- Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a	+ 2.0 %	+ 0.0 %
- Boissons non alcoolisées	+ 7.2 %	+ 0.3 %
- Café, thé et cacao	+ 12.3 %	+ 0.5 %
- Bières	+ 0.8 %	- 0.1 %
Indice des prix dans la grande distribution		
Produits alimentaires (hors produits frais)	+ 3.5 %	=
- viandes	+ 3.6 %	- 0.2 %
- boissons	+ 3.4 %	=
- autres produits alimentaires	+ 3.4 %	=

Résultats de l'observation des prix du mois d'août 2011 (source DGCCRF)

Au mois de septembre, les prix des produits de grande consommation dans la grande distribution sont relativement stables par rapport à août 2011.

En septembre, d'après SymphonyIRI, par rapport au mois précédent, les prix de la demande sont stables et les prix de l'offre sont en légère hausse (+ 0.1 %). Sur un an, les prix sont en hausse de 3.0 % pour la demande et de 2.9 % pour l'offre.

D'après Nielsen, en septembre 2011, les prix de l'offre ont augmenté de 2.1 % par rapport à ceux de septembre 2010.

Famille de produits les plus inflationnistes en glissement annuel – août 2011 (source indicateur « Nielsen-LSA »)

Résultats juin 2011 en glissement annuel en %	Tous Produits	Grandes marques nationales	Marques de distributeurs	Marques "Premiers prix"
Café torréfié	12.8	13.4	20.8	13.5
Huile	6.8	8.5	7.2	14.4
Farines, farineux, semoules	5.9	3.6	10.0	10.2
Plats à cuisiner, préparations surgelées	5.5	2.1	6.6	4.5
Chicorée, chic+café, café soluble	6.3	8.2	8.3	7.6
Plats à cuisiner, préparations surgelées	5.5	2.1		
Beurre, margarine, crème fraîche	5.4	5.3	7.0	9.8
Jus, nectar fruits, légumes	5.5	5.3	6.4	8.0
Poudres petits déjeuners	4.6	5.6	10.8	5.3